

Homélie du 28 septembre 2025
26^e dimanche du temps ordinaire
Am 6, 1a.4-7
Tm 6, 11-16
Lc 16, 19-31

Les textes de ce dimanche nous proposent deux conceptions de la vie complètement opposées et c'est à nous de choisir : **ou on se dit qu'il faut profiter de la vie en cherchant d'abord à se servir soi-même ou on se dit que le vrai sens de la vie, c'est servir Dieu et les autres en s'oubliant soi-même.**

Chercher à profiter de la vie en se servant d'abord soi-même c'est ce que fait le riche de l'Évangile de ce jour, c'est ce que font les riches que le prophète Amos condamne dans la première lecture. **Le riche de l'Évangile profite de la vie en soignant son apparence et surtout en faisant bombance tous les jours** : « *Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux...* » Il pense tellement à lui, à son plaisir qu'il ne voit que lui, il ne voit même pas le pauvre Lazare à sa porte, il est complètement aveugle : aveugle parce qu'il ne voit pas Lazare qui avait besoin de lui, **aveugle parce qu'il ne voit pas que le vrai sens de la vie est ailleurs que dans son égocentrisme et son égoïsme profiteur.** Du coup, il rate sa vie et n'ouvre les yeux que dans l'éternité mais c'est trop tard car on n'a qu'une vie. **C'est maintenant ici-bas qu'on doit voir le vrai sens de la vie, prenons donc la vie au sérieux !**

Les riches que condamne Amos eux aussi ratent leur vie car ils vont à leur perte : « *Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Sion... Couchés sur des lits d'ivoire, vautreés sur leurs divans, ils mangent les agneaux du troupeau, les veaux les plus tendres de l'étable, ils boivent le vin à même les amphores, ils se frottent avec des parfums de luxe...* » dit Amos en précisant qu'eux-mêmes sont aveuglés par leur égoïsme profiteur au point de ne pas voir le désastre d'Israël ce qui les attend : « *Ils vont être déportés, ils seront les premiers des déportés ; et la bande des vautreés n'existera plus !* »

À l'opposé de ces riches qui ne pensent qu'à eux et qu'à se servir eux-mêmes, Saint Paul nous propose d'être des hommes de Dieu qui s'oublient eux-mêmes et cherchent avant tout à servir Dieu et les autres : « *Toi, homme de Dieu, recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur. Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle !* » « *Empare-toi de la vie éternelle* », l'expression est forte mais veut bien dire ce qu'il faut vivre maintenant ici-bas. N'attendons pas comme le riche de l'Évangile l'Éternité pour voir et vivre le vrai sens de la vie car ce sera trop tard. **L'Éternité, la vraie vie c'est maintenant et c'est le service de Dieu et des autres** maintenant, c'est concrètement comme le recommande Saint Paul « *la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance, la douceur, le combat de la foi.* » Vivons toutes ces valeurs pour ne pas rater notre vie, pour réussir notre vie en nous « *emparant* » de l'Éternité.

Vivons d'abord la justice et la charité en nous mettant au service des Lazare qui nous entraînent, de tous ceux qui dans notre société sont victimes de l'injustice, de la pauvreté, de la misère, de l'exclusion et d'abord tout simplement de tous ceux qui, autour de nous, sans être dans la misère ont besoin de nous pour être écoutés, encouragés, soutenus, aidés, valorisés. **Voilà la vraie vie : être utile aux autres**, répondre aux besoins des autres et tout le monde peut le faire : il suffit de

n'être pas aveugle comme le riche de l'Évangile et d'être contrairement à lui un peu généreux au lieu d'être égoïste et égocentrique.

Vivons la piété et la foi en faisant de Dieu la priorité de nos priorités, en faisant de Dieu le premier servi, en nous demandant chaque matin, et même à chaque instant : « qu'est-ce que Dieu attend de moi aujourd'hui maintenant ! » Et pour bien savoir ce que Dieu attend de nous et pour bien le servir en faisant sa volonté, soyons pieux, c'est-à-dire prions, prions beaucoup pour qu'il nous éclaire par la lumière de son Esprit et pour qu'il nous donne l'amour et la force de son Esprit pour faire ce qu'il attend de nous.

Vivons la persévérance en ne nous contentant pas d'efforts ponctuels pour vivre la justice, la charité, la piété et la foi, mais d'efforts durables, d'efforts sans cesse répétés. La foi, la justice, la charité, la piété, ce n'est pas des coups de cœur qu'on fait un jour et qu'on oublie le lendemain mais un mode de vie permanent, un ensemble d'efforts qu'on fait surtout quand ça devient difficile, une manière de construire notre histoire, de construire notre vie sans jamais nous relâcher, sans jamais abandonner, c'est ça la persévérance !

Vivons le combat de la foi, le combat pour transmettre notre foi, pour en parler, pour en témoigner, pour rayonner en la vivant de manière à donner à d'autres l'envie de croire et ça suppose comme je le disais dimanche dernier beaucoup d'habileté pour parler de notre foi au bon moment, quand nos proches se posent des questions, au bon endroit, dans des lieux porteurs et surtout de bonne manière comme un ensemble de raisons de vivre, de valeurs à vivre, de relations communautaires à vivre, d'espérance vivre. Oui mener le combat de la foi c'est montrer par la parole et l'exemple que la foi c'est du bonheur le vrai bonheur. Ça n'a rien à voir avec les plaisirs vides de la richesse et de la bombance, c'est le bonheur du cœur déjà vécu sur terre qui deviendra bonheur éternel.

Ne ratons donc pas notre vie comme le riche de l'Évangile d'aujourd'hui en ne recherchant que le plaisir terrestre égoïste que la mort emportera mais pour réussir notre vie recherchons dès maintenant le bonheur du cœur, le bonheur de servir Dieu et les autres dans la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance, la douceur et le combat de la foi : alors ce bonheur du cœur vécu dans toute notre vie deviendra bonheur éternel avec Abraham et tous les saints.

Amen !

René Pichon